Tracts 1997 (1)

THERMES
DE SANTA VENERA
ET
GRAND HOTEL DES BAINS

(PROPRIÉTÉ DE M. AUGUSTIN PENNISI)

Baron de Floristella

GUIDE

Du Docteur JOSEPH GRASSI RUSSO

Médecin des Thermes, Directeur du Grand Hôtel

Seconde Édition

(Traduction de M. Ingigliardi)

LYON
ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE
C. Riotor, rue de la Barre, 12.

1878

I

Acireale et ses environs.

Acireale, par sa population de trente-sept mille habi-
tants, est la quatrième ville de Sicile. Sa position du
côté oriental de l'Etna, près de l'endroit où exista
Syphonie, sur le fameux rocher des Sept-Laves, à la
hauteur de plus de 160 mètres au-dessus du niveau
de la mer, est des plus pittoresques. De ce promon-
toire ravissant on découvre l'immense Etna qui
domine la ville, la mer Ionienne à l'orient qui vient
baigner les terres à moins d'un kilomètre de dis-
tance; on peut embrasser d'un seul coup d'œil depuis
le détroit de Messine jusqu'à Syracuse. Acireale est
au milieu de vignes très-étendues et de campagnes
luxuriantes, semées çà et là de superbes villas, habi-
tées par de riches familles au printemps et en au-
tomne. Non-seulement on jouit des panoramas les
plus enchanteurs et les plus variés, mais encore du
climat le plus salubre; aussi les médecins italiens

et étrangers conseillent le séjour d'Acireale pendant l'hiver.

La ville a de longues rues, toutes unies et pavées d'après les systèmes modernes et pour la majeure partie allant déboucher vers la mer. Il y a des places magnifiques, de nombreux palais remarquables par leurs dimensions et par la beauté de leur architecture; des jardins publics dont le Belvédère est le plus remarquable, des académies scientifiques et littéraires, parmi lesquelles l'Académie des zélés, dotée d'un beau cabinet de pièces géologiques, tient le premier rang ; des *cercles très-beaux*, des *salons de conversation* (1), des hôpitaux et autres institutions de bienfaisance, des bibliothèques, des instituts classiques et techniques, un jardin d'enfants, des sociétés commerciales et industrielles au nombre desquelles la Sicile, société d'œnologie ; un beau théâtre qui porte le nom de l'illustre Bellini ; on y donne des représentations variées. Il y a un médailler splendide, riche particulièrement en rares monnaies siciliennes qui ont excité l'admiration des numismates les plus distingués de l'Europe : il appartient au baron de Floristella. Nous ne passerons pas sous silence les fresques célèbres et les peintures à huile de Paul

(1) En faisant une demande spéciale à la surintendance du Grand-Hôtel, les étrangers, pendant leur séjour, sont admis gratuitement dans tous les salons de conversation.

Vasta, que l'on voit dans la cathédrale, dans la basilique de Saint-Sébastien et dans d'autres églises. On y trouve des logements nombreux, un Grand-Hôtel de premier ordre, et un Établissement de bains minéraux qui rivalise avec les premiers d'Europe et qui est destiné à faire revivre la célébrité qu'avaient les anciens Thermes de Santa-Venera.

On y a toujours joui et on continue de jouir d'une parfaite sûreté publique, ainsi qu'on peut s'en convaincre par les statistiques judiciaires. Les habitants, instruits et à leur aise, se livrent sans crainte et avec amour à l'agriculture, et les étrangers peuvent en toute liberté aller se promener dans les environs. L'agriculture y prospère à un tel point que, à l'occasion du concours régional fait à Palerme en 1875, l'arrondissement d'Acireale se distingua par dessus tous les autres de Sicile pour le nombre de prix obtenus.

Les environs d'Acireale sont dignes d'être visités; on y trouve à chaque pas des beautés merveilleuses de la nature, et les communes voisines peuvent satisfaire la curiosité des voyageurs. Vers le couchant, sont les fameuses campagnes de Giarre et de Riposto, plaine de Mascali, les vignobles de Nunziata de Saint-Alfio. A peu de distance de ce pays, voit le célèbre Châtaignier des cent chevaux, sité toutes les années par de nombreux curieux et r des hommes de science. On ne doit point s'en

étonner si on pense que cet arbre est regardé comme l'émule du Baobab du Cap-Vert, un des nestors du règne végétal. Le tronc de ce châtaignier a une circonférence de 227 pieds; il a abrité sous ses vastes rameaux, un jour de pluie diluvienne, la reine Jeanne avec cent cavaliers, le nom de Châtaignier des cent chevaux lui est resté. En suivant la voie ferrée, on rencontre Taormine où se voit le fameux théâtre construit d'abord par les Grecs et refait plus tard par les Romains. Du côté du midi, près Acireale, est Acitrezza où sont la petite île de Lachea et les écueils des Cyclopes, qui rappellent le souvenir d'Homère et de Virgile; le plus beau de ces rochers, haut d'environ 70 mètres, se compose de basalte en colonnes entremêlé par des groupes de cristal et couvert d'une couche calcaire contenant une quantité de coquillages fossiles. Ce fut près de ce lieu que Magon battit, en 396, la flotte de Syracuse. En poursuivant sur le littoral, on rencontre Acicastello avec le reste pittoresque de son ancien château, appelé Rocca-Saturnia (roche de Saturne) dans lequel les partisans de Ruggiero Loria se défendirent en 1297, contre Fréderic II. Enfin on arrive à Catane. A l'ouest, on voit Acicatena, Aci-San-Filippo, Aci-San-Antonio, Aci-Bonaccorsi, Viagrande, Trecassagni, pays tous voisins d'Acireale. que l'on visite dans deux heures en voiture. (Et les voitures à volonté ne font pas défaut

dans notre ville) (1). En descendant par la rue du Théâtre-Bellini, on va en quelques minutes au faubourg de Santa-Maria-la-Scalla le long de la mer. En chemin on rencontre les décombres de l'antique forteresse appelée Tocco, d'où on jouit du panorama merveilleux de la mer Ionienne, et arrivé à la Scala avec une petite barque on se rend en quelques instants à la fameuse *grotte des Colombes*, formée par de très-beaux rochers en basalte. De Acireale, en ayant de bons guides, on peut aller jouir d'un des spectacles les plus grandioses qu'offre l'Europe, je veux parler de l'ascension au sommet de l'Etna. Habituellement des caravanes d'étrangers la font en juillet et août, mais nous avons vu des Anglais et des Allemands intrépides, venus pour passer l'hiver chez nous, la faire heureusement pendant les belles journées des mois froids.

Acireale a l'avantage immédiat du chemin de fer, par lequel on va à Catane en 25 minutes, en 3 heures à Syracuse, en une heure à Taormine, en 2 heures demie à Messine.

(1) *Tarif des voitures publiques* :

	Voit. à 2 chev.	Voit. à 1 chev.
n'importe quel point de la ville à la gare chemin de fer et *vice-versà*, bagages compris	fr. 1 25	» 60
ır la première heure....................	2 50	1 50
r chaque heure suivante..................	2 »	1 20

II

Grand-Hôtel des Bains.

Outre différents logements et chambres meublées que l'on trouve en plusieurs points d'Acireale, à côté de la gare, s'élève le très-grand hôtel ouvert au public en 1873, et qui est dans une admirable situation. Il est en plein midi, ayant en face deux panoramas, qui sont là comme pour son ornement, la mer et l'Etna.

C'est un édifice grandiose à trois étages, avec cent chambres richement meublées, chauffées par autant de cheminées en hiver, et distribuées de façon à composer des appartements plus ou moins splendides selon les demandes ; car le Grand-Hôtel des Bains est fait pour répondre aux exigences les plus élevées. Pendant différents hivers, outre de nombreux Anglais, Allemands et autres étrangers, on vit des familles régnantes y séjourner *avec la plus grande satisfaction.*

Pour les personnes qui n'aiment pas rester retirées dans leur chambre, le Grand-Hôtel a des salons de lecture, où l'on a tous les ouvrages et tous les journaux que l'on peut désirer, des salons de réunion et de grands dîners, des concerts, un café et un magnifique

jardin d'orangers dont le feuillage orné de fruits pendant l'hiver fait les délices des étrangers.

Dans le Grand-Hôtel, on parle anglais, français et allemand. Les prix sont très-différents, selon les exigences. La pension varie de 8 à 15 fr. par jour.

III

Anciens Thermes de Santa-Venera.

Non loin et au midi d'Acireale sont les restes des Thermes de Syphonie appelées ainsi parce qu'on les rapporte au temps de l'antique Syphonie. Ces ruines démontrent évidemment, qu'en cet endroit étaient des salles de bains construites d'après le système de Vitruvius. On voit encore l'aqueduc qui amenait l'eau de la source (située à quelques mètres) ou des trois fosses circulaires appelées vulgairement Puits-de-la-Santa-Venera, du fond desquels jaillissait et jaillit toujours l'eau salutaire.

Ces eaux minérales étaient donc connues depuis longtemps et les belles mosaïques qu'on peut voir près des puits font juger de quelle vogue elles ont jouit du temps des Grecs et des Romains.

Beaucoup d'écrivains parlent de ces anciens Thermes, et parmi eux je citerai le prince de Biscari dans

son *Voyage à travers toutes les antiquités de la Sicile*, l'abbé François Ferrara dans son *Guide de Sicile*, Vito Amico dans son *Lexique Sicilien*, Mérat dans sa *Matière médicale*, Marmocchi dans son *Dictionnaire géographique*, Jeanne Power dans son *Guide pour la Sicile*, Marieni dans les *Notices relatives aux Eaux minérales d'Italie*, Maxime Fabbi dans son *Voyage en Italie*, mon illustre ami le chevalier Lionardo Vigo dans ses œuvres, et beaucoup d'autres encore, tels que : Salerno, Pirri, Gravina-Cruyllas, Zilotti, Chindemi, etc.

IV

Etablissement thermo-minéral.

En 1868, le baron Pennisi de Floristella me confiait le soin et la direction générale de la fondation d'un grand établissement balnéaire pouvant satisfaire aux exigences des temps. De fait, on commença la construction d'après le dessin remarquable d'un architecte de Florence, Mariano Falcini, appelé expressément à Acireale, et l'établissement, après cinq années de travaux assidus, à la satisfaction générale, fut inauguré le 1er mai 1873 sous ma direction.

Le magnifique établissement s'élève à la hauteur

d'environ 140 mètres au-dessus du niveau de la mer, à l'entrée de la ville, à côté de la station du chemin de fer, en face du Grand-Hôtel des Bains, qui appartient au même propriétaire. L'un comme l'autre, ces deux magnifiques édifices témoignent de la générosité du baron de Floristella, qui a dépensé des sommes colossales dans un but exclusivement philanthropique.

L'établissement des bains est creusé dans la lave de l'Etna, de manière que, au couchant, en face de l'Etna, on ne voit que l'étage supérieur, destiné à la conversation et à la musique, aux consultations médicales, à la direction et à l'administration. De ce côté, l'établissement est entouré d'un jardin élégant, tracé d'après le système anglais, à l'usage des étrangers et des baigneurs qui en parcourent les plus grandes allées à pied ou en voiture, en venant de la ville ou de la gare. Du côté oriental le grandiose édifice se voit dans toute la majesté de ses quatre étages, où l'on monte aux étages supérieurs par de magnifiques escaliers en marbre, ou par un ingénieux ascenseur.

. On rencontre d'abord un étage où sont les salles d'attente pour les baigneurs, une promenade couverte et des billards ; on va de là aux bains de première classe, puis à ceux de seconde. Entre l'une et l'autre classe, il y a plus de soixante baignoires en une seule pièce de marbre très-blanc, dans autant de cabines

commodes, ornées avec élégance avec tout le confort possible, y compris la lingerie qui est fournie promptement par le personnel de service. Dans chaque baignoire l'on peut avoir, au gré du baigneur, de l'eau chaude, froide, douce, minérale, au moyen de quatre tuyaux métalliques; des douches froides en pluie ou en colonne, en même temps que l'on prend le bain d'eau douce ou minérale. Dans chaque cabine se trouvent aussi des appareils pour faire, pendant le bain, des irrigations, dans le vagin, d'eau minérale froide, si favorables dans certaines maladies utérines. En hiver, les cabinets sont chauffés.

J'ai voulu aussi pourvoir l'établissement de tous les appareils qu'emploie l'hydrothérapie, dont l'efficacité s'allie si bien au traitement balnéo-minéral. Il est inutile de dire que dans un établissement de premier ordre, comme le nôtre, on peut donner des bains parfumés, aromatiques, bains de vapeur sèche et humide, bains russes, etc. En somme, tout ce qui est relatif à l'hydrothérapie se trouve dans les Thermes de Santa-Venera à la disposition de celui qui en fait la demande.

Selon les habitudes générales, l'établissement entier est ouvert du 1er mai au 30 septembre de chaque année; mais dans les autres mois l'on répond toujours aux exigences du public, et il arrive en effet en hiver de donner des bains d'eau douce ou minérale aux étrangers, qui choisissent le Grand-Hôtel comme

leur séjour favori. La section d'hydrothérapie peut être toujours fréquentée par le public.

Le baron Pennisi a voulu que l'établissement fût aussi ouvert gratuitement aux malades pauvres : mais ceux-ci ont une entrée et des baignoires spéciales.

Riches et pauvres, dans l'établissement balnéaire trouvent l'assistance et les conseils du médecin pour tout ce qui concerne le traitement des bains, l'hydrothérapie, le service de la buvette, etc.

Comme dans les principaux établissements minéraux d'Italie, je suis heureux quand des médecins de réputation demeurent longuement parmi nous, comme le fit l'année dernière un professeur de l'Université de Palerme.

V

Composition chimique de l'eau minérale de Santa-Venera.

Afin que le lecteur connaisse la composition chimique des eaux de Santa-Venera, je réclame son attention sur les résultats de l'analyse chimique faite par Horace Silvestri, professeur à l'Université de Catane, et consignés dans un beau volume avec figures, édité en 1872, qui se trouve aux thermes de

Santa-Venera à la disposition de qui en voudra faire la demande. Ce chimiste a trouvé l'eau de Santa-Venera sulfurée-saline-iodo-lithinée-manganésifère et hydro-carbonée. Je me borne ici à reproduire textuellement un passage de la conclusion de ce travail classique, en le faisant suivre du tableau de la composition chimique.

Voici ce qu'écrit ce professeur :

« Les résultats de ces recherches sur les sources minérales de Santa-Venera sont du plus haut intérêt sous le point de vue chimico-géologique au sujet de l'appui qu'elles donnent aux interprétations théoriques proposées dans la science, pour expliquer la nature des phénomènes grandioses qui s'accomplirent dans le sol de la Sicile, et qui ont laissé leurs marques dans les dépôts de soufre et de minéraux sulfurés.

« Mais outre cela, en considérant cette étude comme limitée à la connaissance spéciale de la composition chimique de l'eau de Santa-Venera, les données tirées de cette analyse ne sont pas d'une importance moindre pour l'hydrologie de notre pays, vu que, en dehors de la complication de la nature chimique que nous avons trouvée, la découverte faite de l'hydrocarbure gazeux combustible dissous en quantité considérable dans l'eau minérale en question, en plus de celui qui se développe aux sources, lui ajoute

un caractère de rareté. En effet, en passant en revue la statistique des eaux minérales italiennes, on ne trouve pas d'autres exemples bien connus auxquels on puisse comparer l'eau minérale de Santa-Venera, si ce n'est à quelques sources du versant oriental de l'Apennin bolognien, et spécialement aux sources renommées *sulfuroso-hydrocarbonées* de la Porretta (dans le val du Reno), auxquelles on voulut donner aussi le nom de *Fontaines ardentes*. En effet, elles tiennent en dissolution un hydrocarbure gazeux combustible, et dont le développement abondant accompagne leur jaillissement du sol. Dans un récent travail soigné de Jervis sur les eaux minérales d'Italie (1), l'auteur, en parlant des eaux minérales de la Porretta, s'exprime ainsi : « Les eaux dont on entreprend de « parler peuvent être retenues comme type de la sous- « classe rare des sources contenant le gaz hydrogène « proto-carboné... Les sources ressemblant le plus à « celles de la Porretta dans les autres parties du « monde, sont celles d'Albany et une autre dans « l'Etat de New-York, dont le docteur Bell donne la « description et l'analyse. L'eau saline pure de Word- « hall, près Horncastle, dans le comté de Lincoln, en « Angleterre, contient un pouce cube (19cc,683) de « gaz hydrogène carboné pour chaque quart d'eau.

(1) Voyez le *Guide aux eaux minérales d'Italie*, par Guillaume Jervis. Turin, 1868.

« A ces quelques sources il convient maintenant d'ajouter aussi celle de Santa-Venera, laquelle, bien qu'elle ne soit pas thermale, se rapproche beaucoup des eaux des thermes de la Porretta, non-seulement par la présence de l'hydrocarbure gazeux, mais par d'autres principes minéralisateurs tant gazeux que solides, qu'elle contient également, comme l'acide sulfhydrique, l'acide carbonique, l'oxygène, l'azote, le chlorure de sodium (en abondance), l'iodure de sodium, les bi-carbonates de chaux, de magnésie, de soude, alumine; la silice et les matières organiques. Outre ces corps, cependant, l'analyse que je présente démontre dans l'eau de Santa-Venera une richesse supérieure en sulfure de sodium, chlorure de magnésium, de potassium, de lithium et d'ammonium, bi-carbonates de soude et de strontiane, phosphate d'alumine et manganèse; cela dépend peut-être de ce que les eaux de la Porretta ont été incomplètement analysées. Il est certain que pour le moment l'eau minérale de Santa-Venera apparaît sous l'aspect chimique comme une des eaux les plus riches en principes salins et de composition très-variée.

« Ces caractères chimiques expliquent son ancienne réputation. Cette eau offre des ressources pour le traitement de beaucoup de maladies, guidé par la connaissance des effets spéciaux que produisent sur l'organisme les matériaux qui la composent, parmi lesquels méritent une attention spéciale l'acide sul-

fhydrique libre ou sous forme de sulfure alcalin, l'acide carbonique, l'iodure de sodium, le bicarbonate de soude, le chlorure de lithium (1), l'acide phosphorique (à l'état de phosphate d'ammoniaque), le manganèse (2). »

(1) D'après de récentes expériences faites en Angleterre, on a trouvé que l'application des sels de lithium peut rendre des services à la thérapeutique, de préférence aux sels de sodium et de potassium, pour le pouvoir dissolvant qu'ils ont sur l'acide urique et sur les urates dans la diathèse goutteuse, dans les affections du rein, etc. Outre cela, le lithium se présente constamment dans les éléments chimiques du sang.

(2) On connait l'importance qu'a prise en ces derniers temps le manganèse, administré spécialement sous forme d'eau minérale, depuis que l'on a découvert qu'il était, lui aussi, un des éléments nécessaires au sang à l'état normal.

Résultats définitifs de l'analyse et composition de l'eau minérale sulfuro-salino-iodique-hydrocarbonée des sources de Santa-Venera.

		Un litre d'eau minérale, pesant à la tempér. de 19° c. 1000 gr. 26596, CONTIENT	
		en volume (cent.cub.)	en poids (gram.)
Gaz dissous dans l'eau minérale à l'état libre.	Acide sulfhydrique...	10, 508	0, 01517
	Acide carbonique.....	95. 704	0, 18453
	Oxygène.....	0, 190	0, 00016
	Formène............	10, 427	0, 00737
	Azote..............	21, 859	0. 02677
Sulfure de sodium..............................			0, 00070
Chlorure de sodium..............................			2, 68466
Id. de potassium..............................			0, 00091
Id. de magnésium..............................			0, 00981
Chlorure de lithium..............................			0. 00991
Id. d'ammonium..............................			0, 00062
Bromure de sodium (traces)..............................			0, 00000
Iodure de sodium..............................			0. 01476
Fluorure de calcium (traces)..............................			0, 00000
Bi-carbonate de chaux..............................			0. 16970
Id. de magnésie..............................			0. 00898
Id. de strontiane..............................			0. 00018
Id de soude..............................			0, 00652
Phosphate d'alumine..............................			0, 00050
Fer (traces dans 200 litres)..............................			0. 00000
Oxyde de manganèse..............................			0, 00022
Silice..............................			0. 03927
Matières organiques..............................			0, 02280
Eau pure..............................			997. 03102
Pertes.			0, 02510
			1000, 33086

VI

Usages de l'eau minérale, direction du traitement et tarifs.

L'eau minérale est employée principalement en bains à la température variable selon les cas, entre 24°-34° R. La durée du bain varie de 15 à 20 minutes, mais les sujets forts peuvent le prolonger jusqu'à une heure, et en prendre même deux par jour. L'eau est employée également en pulvérisations et en douches sur la peau ou dans le vagin; on peut en user par la bouche, afin d'avoir une action de contact sur le tube gastro-entérique ou pour procurer la rapide absorption par cette voie. Pendant la première quinzaine, on boit d'ordinaire une demi-bouteille d'eau minérale par jour, puis une bouteille entière. Pour commodité des personnes éloignées, l'Etablissement d'Acireale fournit de l'eau à qui en fait la mande, et a établi des dépôts dans les premières les d'Italie. On la vend en bouteilles, conditionnée façon à ne point éprouver l'action nuisible de r.

Pour le confortable des personnes fréquentant ablissement, je répète ce que j'ai dit plus haut, t-à-dire que non-seulement pour la manière

d'employer l'eau minérale, mais pour l'usage de toute autre sorte de bains et de douches, et pour la manière de vivre, on est guidé continuellement dans l'établissement par le médecin, tout traitement se faisant sous la surveillance du docteur-chirurgien directeur, lequel voit les malades payants en particulier, de manière à éviter le contact des malades indigents.

Le directeur des Thermes de Santa Venera désire que les malades apportent avec eux l'observation de leur maladie, rédigée par leur médecin ordinaire, auquel du reste on promet bon accueil s'il veut accompagner ses malades. Tout malade peut appeler en consultation ceux des médecins qu'il désire, cela n'empêche pas cependant au directeur de diriger le traitement et d'en prendre toute la responsabilité.

Le tarif des Thermes est fixé de la manière suivante :

	1re classe	2e classe	3e classe
Bains d'eau minérale .... Fr.	2 »	1 50	1 »
Bains d'hydropathie	2 »	Sans distinction de classe	
Bains de vapeur	2 50		
Pulvérisation et inhalation d'eau minérale	1 »		
Bains aromatiques	2 50		
Bains d'eau douce parfumés à l'eau de Felsine de Cologne et au vinaigre...	3 »		

Qui prend 9 billets, reçoit le 10e gratis.

Les honoraires pour une consultation sont fixés à 5 francs. Pour les médications et les opérations, on suit les mêmes usages des grands Établissements.

VII

Avis des médecins et attestations de guérisons.

Il serait trop long de reproduire les avis prononcés par les médecins les plus respectables sur les applications que les eaux minérales de Santa-Venera peuvent avoir contre un grand nombre de maladies. Je citerai seulement ceux du professeur *Cantani*, de Naples, des professeurs *Cervello*, *Pantaleo*, *Federici*, de l'Université de Palerme ; du professeur *Tomaselli* et des docteurs *Bonaccorsi*, *Galvagno*, *Toscano* de Catane ; passant sous silence tant d'autres même étrangers à l'Italie, qui ont publié des avis très-favorables dans les colonnes des journaux périodiques français, anglais, allemands et russes. Le professeur *Cantani* s'exprime de la façon suivante :

« D'après l'analyse du professeur Silvestri, les principes chimiques qui dominent dans l'eau minérale de Santa Venera sont : l'acide sulfhydrique, l'acide carbonique, le chlorure de sodium, le bicarbonate de chaux. Il y a aussi de l'iodure de sodium une petite quantité de lithium. C'est donc une eau sulfuro-carbonique-salino-iodique. . . . . .

« Par ses propriétés chimiques elle est favorable à l'assimilation, à la prompte rénovation de l'organisme, à la résorption d'exsudats anciens et à la modification de la nutrition organique qui s'exécute avec trop de lenteur.

« On peut par conséquent en espérer de bons effets :

1° Surtout dans les maladies cutanées chroniques, dans les eczémas chroniques, dans les espèces de desquamations, dans le psoriasis, dans l'acné, dans le prurigo et aussi dans le pityriasis.

2° Dans le rhumatisme chronique, dans la goutte, dans l'ankylose sans concrétions des extrémités articulaires.

3° Dans les résidus d'anciens exsudats péritonéaux au voisinage de l'utérus, qui peuvent être cause de stérilité.

4° Dans la scrofule lente.

5° Dans la polysarcie adipeuse (en suivant un régime rigoureux).

6° Dans les névropathies avec dépression dominante, dans les espèces de paralysies basées sur les perturbations curables de la nutrition nerveuse.

7° Dans différentes sortes de névralgies, particulièrement invétérées, dépendant elles aussi d'une perturbation de la nutrition des nerfs.

8° Dans la stase veineuse habituelle et par conséquent aussi dans les hémorrhoïdes.

9° Dans les empoisonnements chroniques par le mercure, par le plomb, par l'arsenic.

10° De plus ces eaux pourraient encore être utiles, mais seulement si l'air de l'endroit est bon, et si dans les environs les fièvres intermittentes ne dominent pas, contre les tumeurs de la rate et du foie par infection malarique.

11° Enfin elles pourraient être employées pour le traitement radical de la syphilis. L'observation prouve l'efficacité du traitement mercuriel après une cure par les eaux sulfureuses. »

Naples, 21 XII 1872.

Prof. ARNALDO CANTANI.

Je reproduis une lettre déjà publiée (1) du professeur Pantaleo, de la Faculté de médecine de Palerme, du professeur Profeta, lui aussi de l'Université de Palerme, et une encore du docteur Gulia, médecin de l'hôpital des fous de Malte.

Acireale, 8 juillet 1873.

Très-honoré confrère,

En partant de ces lieux je sens l'obligation de vous exprimer ma reconnaissance pour l'accueil plein

(1) Tableau statistique, clinique et thérapeutique des malades [traités] aux thermes de Santa-Venera, du 1er mai jusqu'à la fin [...]embre 1873. Acireale, 1874.

de cœur que j'ai reçu de vous et pour les marques de distinction que vous m'avez prodiguées.

Je dois vous déclarer en outre que je pars content pour les effets bienfaisants que ma très-chère fille a éprouvés de l'usage des bains qui l'ont entièrement rétablie. L'efficacité de ces eaux salutaires a été aussi par moi directement observée sur de nombreux malades, que j'ai trouvés en traitement sous votre sage direction; de sorte que de vue et de fait je me suis convaincu que les eaux de Santa-Venera, ainsi que je l'ai dit dans un écrit avec le professeur Cervello, sont un moyen puissant de traitement dans différentes classes de maladies, et qu'elles acquerront de nouveau cette renommée qu'elles eurent dans les temps anciens.

Je vous affirme que je suis très-satisfait de l'examen de l'établissement que vous dirigez; il est capable de loger un grand nombre de baigneurs, sa propreté est remarquable Il est dans les conditions hygiéniques requises; et j'ai dû remarquer avec satisfaction que tous ces avantages ne manquent pas dans le compartiment des pauvres, où le bain est gratuit. Vous avez eu une juste pensée scientifique en le dotant d'une salle d'hydrothérapie si bien munie de tous les appareils qui la rendent complète. L'hydrothérapie vous met dans la possibilité de traiter une longue série de maladies, pour lesquelles le bain minéral est insuffisant, et il faut recourir à toutes ces ressources

qu'offre l'emploi de l'eau, en mettant à profit la température de cette même eau, le mode et la force de la pression pour obtenir des effets merveilleux.

J'ai admiré l'élégance des cabinets de bains de première classe et le luxe des salles d'attente et de lecture, etc. Votre établissement peut satisfaire les exigences des gens riches. Dans le Grand Hôtel ils jouissent de la beauté du site que l'on considère comme un des plus beaux de l'Europe. En résumé, votre établissement thermal est destiné à lutter avec les plus courus de l'Europe, dès qu'il sera généralement connu et que l'expérience médicale aura mieux fait constater l'efficacité des eaux.

Je suis avec l'estime et la considération qui vous sont dues,

Votre dévoué collègue,

MARIANO PANTALEO,

Prof. de clinique obstétricale à l'Université royale de Palerme.

Acireale, 17 juillet 1877.

Mon éminent collègue,

Je regrette que le temps ne me permette pas d'écrire pour mes collègues de Malte un mémoire aussi complet que j'en avais l'intention, dans le but de démontrer le bien que l'on retire des eaux de Santa-Venera dans le traitement des dermatoses et

dans beaucoup d'autres affections où domine l'élément strumeux, rhumatismal ou syphilitique. Et je puis donner cette affirmation après avoir visité ce magnifique établissement et les nombreux malades qui s'y trouvent en traitement. Les écrits que vous avez publiés sont un indice certain de la ferme volonté que vous nourrissez pour le progrès de l'établissement; d'autre part la munificence du baron est un gage qui fait espérer de plus grands succès, vu que ce n'est pas l'idée d'un gain, mais bien l'esprit de bienfaisance évangélique qui meut le bienfaiteur.

Le choix du lieu ne pouvait être meilleur. L'Etna avec une campagne fertile d'un côté, la belle vue de la mer de l'autre, des jardins d'eucalyptus très-gais et des pavillons élevés avec beaucoup de bon goût, la proximité de la station du chemin de fer, les décors et le luxe des appartements sont autant de raisons des visites nombreuses des étrangers au grand établissement balnéaire.

Votre collègue et ami,

Dr AMABILE GULIA,

Surintendant de l'hôpital des aliénés de Malte.

Je publie encore la lettre suivante du professeur Profeta, directeur de la clinique des maladies vénériennes et cutanées de l'Université de Palerme, adressée au professeur Cacopardo :

Acireale, le 10 août 1877.

Monsieur le Professeur,

Comme cette saison balnéaire touche à sa fin, je sens le devoir de vous remercier de m'avoir engagé à la passer presque entière dans cette belle ville, où j'ai été accueilli par le Directeur des Thermes de Santa Venera, le docteur Grassi, auquel vous m'avez adressé et recommandé. Ce confrère hospitalier m'a comblé de toute sorte d'amabilité et il a mis à ma disposition le vaste matériel clinique de l'établissement.

La réputation des eaux minérales de Santa-Venera est connue depuis les temps des Romains. Vos publications et celles du docteur Cantani sont de nature à prouver la valeur de ces eaux minérales.

Sur une nombreuse série de malades j'ai vu tirer parti des eaux de Santa-Venera, mais elles réussissent vraiment d'une façon merveilleuse sur les deux classes les plus nombreuses des baigneurs, j'entends les maladies de la peau et ceux qui sont frappés de la goutte et de rhumatisme chronique.

En exceptant certaines dermatoses réputées incurables ou presque, comme les tubercules lépreux, et d'autres qui réclament nécessairement la main du chirurgien, la plupart des maladies de peau que j'ai observées dans cette saison balnéaire ont toujours

été améliorées avec rapidité ; grâce à un traitement assidûment suivi, je les ai vues guérir. Et je confesse franchement que de si splendides guérisons fortifièrent mon esprit qui était méfiant à cause de la ténacité habituelle de tant de maladies cutanées.

Quant aux affections rhumatismales et goutteuses, j'ai été témoin d'améliorations remarquables dans une période très-courte.

Je dirai un mot aussi du catarrhe utérin, qui plusieurs fois m'a causé une véritable surprise. Cette maladie qui fait le désespoir des dames et des médecins, principalement dans les grandes villes, en résistant aux traitements les plus rationnels, avec les irrigations des eaux de Santa-Venera cède habituellement et si vite, que dorénavant je conseillerai cette médication à toutes les dames affectées de leucorrhée ayant les moyens de se rendre à Acireale.

Ici je m'arrête, cher professeur, et je conviens pleinement avec vous que grâce à ce climat très-salubre, à ces panoramas qui enchantent, à ce splendide Grand Hôtel où l'on peut contenter les exigences les plus difficiles à des prix relativement modestes, à ce merveilleux établissement de bains minéraux qui fait honneur à l'architecture moderne, Acireale dans peu de temps sera la résidence privilégiée de tous ceux qui auront besoin de recourir aux eaux salutaires ou aimeront passer quelque temps dans un lieu de délices. . . . .

Je rends hommage à l'éminent docteur Grassi, qui, après avoir engagé l'excellent baron de Flcristella à la construction de ces immenses édifices (Hôtel et Établissement balnéaire), après avoir coopéré avec l'architecte Falcini à l'intelligente distribution de l'espace dans ce même établissement, après l'avoir enrichi de tous les appareils hydrothérapiques que possède la science moderne, conserve la direction médicale et administrative. Il s'en acquitte avec un esprit éclairé, avec un cœur plein d'affection, il va sans s'arrêter vers le progrès, brisant avec fermeté toute barrière qui lui serait un obstacle.

Et maintenant acceptez, cher professeur, les marques du plus profond respect de celui qui a l'honneur d'être

Votre ami dévoué,

GIUSEPPE PROFETA.

VIII

Résultats obtenus par le traitement des eaux de Santa Venera.

Les résultats obtenus dans les cures nombreuses par les eaux de Santa-Venera confirment au-delà les prévisions médicales.

Dans un autre de mes écrits j'ai promis de publier

un rapport clinique quand j'aurais recueilli un plus grand nombre de faits, eu le loisir d'observer la stabilité des guérisons, les maladies simplement améliorées et celles qui ont récidivé. Maintenant je peux certifier après plusieurs années d'expérience que les guérisons sont stables en règle générale, que l'on a obtenu seulement l'amélioration quand le processus morbide, ancien et négligé, avait fait des lésions très-graves dans les tissus; que le peu de cas de récidives se sont produites à la suite d'un traitement inexact ou insuffisant; mais dans ces cas, en répétant le traitement deux ou trois ans de suite, les guérisons devinrent stables. Je dirai que les récidives dans les cas rares se produisent par la tendance qu'a la maladie de récidiver, comme il est arrivé par exemple chez quelques malades atteints de psoriasis ou d'écthyose. Des médecins distingués et expérimentés disent avoir toujours vu récidiver ces dermatoses, même alors que les malades s'étaient rendus aux meilleures sources minérales de la France, de l'Allemagne et d'autres pays étrangers.

Ceçi dit, je passe rapidement en revue des maladies que j'ai vu tirer profit des eaux de Santa-Venera en commençant par les

MALADIES DE LA PEAU. — Celles-ci sans doute offrent le plus large contingent aux eaux de Santa-Venera. Les malades viennent non-seulement

de la Sicile ou de quelque province italienne voisine, mais aussi de Malte et d'Egypte, et par conséquent présentant des modifications par rapport aux conditions du climat. Je peux certifier que les résultats sont plus satisfaisants qu'on ne saurait le croire.

Les dermatoses, que les hommes de science appellent génériques (*sui generis*) guérissent toutes, si on en excepte le lupus, dont je ne me rappelle point avoir eu d'exemple dans notre établissement, mais l'érythème dans toutes ses formes, l'érysipèle périodique et chronique, la purpura dans ses diverses manifestations, moins la forme hémorrhagique ou maladie de Werlhoff (qui ne s'est pas présentée), différentes taches pigmentaires, surtout le cloasma, le lichen sans exclure sa forme la plus grave pour le prurit, c'est-à-dire l'*agrias*, le prurigo du doux au formicant, l'urticaire aigu et chronique, la miliaire (excepté l'infectieuse qui ne s'est pas présentée), l'eczéma, l'herpès sous toutes les formes, le pemphigus aigu et chronique (moins le lamelleux qui ne s'est jamais présenté), l'*ecthyma*, le rupia, l'impétigo, la furonculose, le psoriasis, le pityriasis particulièrement versicolor et noir, l'acné dans toutes les formes moins la rosacée ancienne, le *sycosis*, les différents troubles de sensibilité cutanée séparés par des éruptions et toujours d'origine périphérique, différentes lésions des sécrétions cutanées, surtout la sébacée, l'alopécie successive à de graves maladies infectieuses et débilitantes.

Toutes ces éruptions ressentent les bienfaits des eaux de Santa-Venera, quelles que soient les causes productrices (que toute cause fasse défaut, qu'elles soient provoquées par des agents irritants, par différentes conditions physiologiques, par des maladies dyscrasiques, par le virus syphilitique, par des lésions dans les organes internes, particulièrement l'estomac, le foie, les reins et l'utérus) ; et quel que soit le moyen par lequel agissent les causes morbides, c'est-à-dire le sang, le tissu cutané et les nerfs, qui sont les parties de l'organisme intéressées dans la production des dermatoses.

Dans toutes ces maladies est largement représenté ce qu'en Sicile on appelle du nom d'herpétisme ; en effet, si l'on demande aux malades de la peau guéris aux bains d'Acireale, neuf sur dix vous disent qu'ils étaient herpétiques.

Je serai très-heureux si je pouvais expérimenter les eaux de Santa-Venera sur des cas de lupus, de lèpre, de sclérodermie, de chéloïde, d'élephantiasis arabe et d'autres maladies réputées généralement incurables et susceptibles quelquefois de guérir avec opérations chirurgicales qui compromettent elles-mêmes la vie. Si la grande confiance que j'ai dans nos eaux et que l'expérience m'a suggérée, ne me fait voir de travers, j'ose espérer des avantages satisfaisants sur les dermatoses que je viens de citer.

MALADIES UTÉRINES D'ESPÈCE CA-ARRHALE. — Sur l'indication de différents édecins, quelques dames ont cherché un secours ns les eaux de Santa-Venera pour des maladies érines variées (comme par exemple, la métrite renchymateuse chronique, phlegmons périutérins rapportant à des suites puerpérales ou non, ano-lies menstruelles de causes diverses et s'en sont uvées améliorées. La maladie qui avec une très-nde fréquence s'est montrée dans notre établisse-nt, c'est le catarrhe chronique utérin, chez les mes qui avaient déjà passé l'époque de la puberté. sécrétion muqueuse était mélangée à du pus en ntité variable; chez les femmes que je pus obser- avec le spéculum, je trouvai très-souvent au col in et au cul-de-sac postérieur du vagin des abra-s de l'épithélium, des ulcérations, des granula-s; les exemples de col utérin hypertrophié ou hement de l'utérus ne manquèrent pas non plus. plus d'une femme le catarrhe utérin avait é la stérilité ou la facilité à l'avortement; chez autres des convulsions hystériques avec hype-ésie cutanée.

ns les cas que j'eus à soigner, la cause du rhe était une irritation directe de l'utérus ou aladies générales de l'organisme; et quelquefois tais dans le doute, vu l'état actuel des connais-

sances médicales sur ce point, pour savoir s'il s'agissait d'un catarrhe successif d'une blennorrhagie, ou d'une blennorrhagie utéro-vaginale à l'état chronique.

Il est connu combien le catarrhe utérin est d'une extrême ténacité, surtout chez les femmes qui ont eu des enfants, parce qu'il résiste aux méthodes de traitement le plus rationnel : cependant, en soumettant les malades à un régime tonique, aux bains tièdes ou aux bains de siège froids, j'ai eu souvent des résultats très-heureux; non-seulement disparurent la sécrétion morbide et les lésions anatomiques, mais aussi les convulsions hystériques et l'hyperesthésie cutanée, et à ce traitement quelques femmes on dû attribuer le bonheur de la maternité.

Dans un de mes travaux de 1874 j'ai publié une statistique de 60 cas d'écoulements chroniques utérins avec 42 guérisons et 18 améliorations : maintenant je peux certifier que depuis cette époque ces mêmes proportions se sont conservées pour les catarrhes utérins améliorés et guéris, et je suis plus que jamais dans le cas de réclamer l'attention des médecins sur les effets bienfaisants que les eaux de Santa-Venera produisent dans le catarrhe utérin.

SYPHILIS. — Les syphilitiques qui se sont portés aux eaux de Santa-Venera n'ont pas été nombreux, mais ils ont guéri avec une extrême

cilité quand la maladie était à la période secon-
aire, et même à la période tertiaire, qui avait résisté
toute sorte de médications. Quant à leur emploi,
a joint celui d'une modique dose quotidienne
iodure de potassium.

J'ai cherché à résoudre deux problèmes relatifs à
syphilis : à savoir si l'eau de Santa-Venera a la
opriété attribuée aux eaux sulfureuses, ayant qua-
é de rendre la syphilis manifeste quand elle est
ente dans l'organisme sain en apparence, et de
arrasser le corps du mercure qui, par hasard, s'y
ait accumulé. Pour donner une bonne réponse, il
drait un grand nombre d'observations, que l'on ne
ueillera jamais, quand il s'agit de syphilis, dans
un établissement d'eaux minérales.

Quant à moi, j'ai depuis longtemps la conviction
l ne nous sera jamais donné de rendre manifeste
yphilis quand il nous plait ; et à ceux qui désirent
oir s'ils sont radicalement guéris ou non de la
ilis, et débarrassés du mercure absorbé, je ré-
ls que les médecins possèdent deux remèdes
iques pour en débarrasser l'organisme : l'iodure
otassium, et mieux encore le magister de soufre
é par la bouche. Toutefois, je me rappelle un
me qui avait fait un si grand usage des frictions
uriclles, que je voyais sur sa peau de petits
ules de mercure métallique, après l'emploi de
ques bains minéraux. Je puis ajouter, à la

louange de nos eaux, que plusieurs organismes, ruinés par un long usage inopportun de mercure, ont été restaurés d'une façon remarquable.

AFFECTIONS RHUMATISMALES ET GOUTTEUSES. — Celles-ci, après les maladies de la peau, offrent le contingent le plus large aux bains d'Acireale.

Le rhumatisme articulaire chronique, ou devenu tel d'aigu qu'il était, circonscrit à une articulation ou en envahissant plusieurs, même malgré son intensité ou sa diffusion sur quelque membrane séreuse, a subi une rapide amélioration et a même été guéri par nos bains chauds. Dans peu de cas seulement j'ai eu besoin d'employer l'iodure de potassium comme moyen subsidiaire, pour accélérer la résorption des exsudats. Même quand la phlogose chronique des articulations s'est manifestée avec suppuration et avec carie aux extrémités osseuses, les eaux de Santa-Venera ont été utiles, en ayant facilité la tâche du traitement chirurgical.

Les cas d'arthrite noueuse ou rhumatisme articulaire déformant, c'est-à-dire les attaques de rhumatisme articulaire avec usure du cartilage articulaire des os (que je ne sais avec combien de raison quelques-uns distinguent des affections rhumatismales), trouvent secours dans les eaux de Santa-Venera et guérissent pour la plupart, quoique avec lenteur.

Le rhumatisme musculaire chronique, dans lequel je comprends non-seulement les attaques musculaires, mais aussi celles du périoste et des appareils fibreux, moins les appareils articulaires, a été amendé; je ne parle pas pour le moment des névralgies rhumatismales.

La goutte, qui a tant de points de contact avec le rhumatisme, est toujours profondément améliorée dans notre établissement. La plupart des goutteux étaient atteints de goutte chronique, régulière ou irrégulière, et siégeant dans différentes articulations, surtout aux pieds (podagre).

SCROFULE. — Plusieurs malades scrofuleux, ordinairement avant la puberté, et quelquefois même après, sont venus à nos eaux. Leur maladie, pour la plupart, était congénitale; dans peu de cas elle était acquise après la naissance ou était entrée tard en recrudescence à la suite de maladies aiguës ou chroniques.

La scrofule, quelquefois, était représentée par des pustules au cuir chevelu et à la face, d'autres fois par une inflammation chronique des muqueuses voisines des ouvertures naturelles ou de celle des bronches; tantôt par des hydartroses et par des tumeurs blanches articulaires, et tantôt par des lympho-adénites et des inflammations phlegmoneuses dans les parties adjacentes. Les lésions scrofuleuses des or-

ganes des sens, spécialement des yeux, ont été communes.

Mieux qu'avec l'usage de l'huile de foie de morue, appréciée par tant de médecins; mieux qu'avec l'eau de la mer, à laquelle j'attribue cependant beaucoup d'efficacité, j'ai vu guérir les scrofuleux avec notre eau précieuse, riche en soufre, en iode et en chlorure de sodium. Je n'ai pas obtenu la guérison de ceux qui étaient atteints d'arthrites malignes, avec suppuration des ligaments articulaires, avec carie et fistules; ils avaient été admis à seul titre d'essai.

En parlant des scrofuleux guéris par les eaux de Santa-Venera, je suis obligé d'ajouter que l'on n'obtint cette guérison que graduellement et dans l'espace de quelques années; je ne voudrais pas tomber dans le défaut de ceux qui, se souciant peu de servir la science et la bonne foi, publient des comptes-rendus pompeux, *avec des chiffres remplis de petits enfants scrofuleux* guéris de leur maladie à la suite *de trente bains de mer!*

MALADIES DES ORGANES RESPIRATOIRES. — Le catarrhe chronique de la membrane muqueuse du larynx, même alors qu'il y a des ulcères laryngés de nature catarrhale, avec paralysie des muscles de la glotte, pourvu que le catarrhe ne dépende pas d'un empêchement de la circulation sanguine, trouve un moyen précieux de guérison

dans nos eaux de Santa-Venera, que je fais employer, entre les bains, en boissons et en pulvérisations dans les voies aériennes.

Les catarrhes bronchiques en tirent aussi avantage, mais, pour lutter contre la cause première, aux eaux minérales j'unis l'emploi de la quinine quand le catarrhe des bronches a pour origine une fluxion collatérale des poumons, par suite de fièvre malarique. La tuberculose commençante trouve, elle aussi, un soulagement dans nos eaux. Si la fusion des tubercules est commencée, ce n'est point le cas d'avoir recours à notre établissement, dont je repousse au contraire ces malades.

Même les catarrhes du nez les plus obstinés, avec ou sans ulcérations, ont tiré un grand profit des eaux d'Acireale.

MALADIES DES ORGANES ABDOMINAUX. — J'ai observé le catarrhe chronique du larynx souvent dans nos thermes, sur des malades qui, pour le plus grand nombre, se croyaient tuberculeux, raison pour laquelle ils constituaient mon tourment et celui du personnel de mon Etablissement. Par bonheur pour nous, ils éprouvaient bientôt une amélioration, et (par l'usage des bains et des gargarismes), la guérison a été la règle.

J'en dirai de même pour le catarrhe gastrique chronique (comme aussi pour le catarrhe chronique

intestinal). La *coprostase* en a été une cause très-fréquente, quelquefois l'abus des liqueurs fortes ou l'usage d'aliments impropres. J'ài vu souvent les catarrhes survenus comme conséquence de maladies du foie, du cœur et des poumons, qui amènent une stase dans la circulation sanguine. Par le traitement des bains et de l'eau minérale prise à l'intérieur, avec l'aide d'une diète très-sévère et des moyens hydrothérapiques, j'ai constaté toujours la guérison ou l'amélioration, tant que l'on ne se trouvait pas en face de cas compliqués de tuberculose pulmonaire, de cancer ou d'autres dégénérescences de l'estomac ou de l'intestin, ou d'obstacles très-graves de la circulation veineuse.

L'atonie de l'estomac, ou dyspepsie nerveuse, comme quelques-uns l'appellent, trouvent dans les eaux de Santa-Venera un remède très-précieux. J'eus les premières marques de cette vertu sur 200 et plus d'individus attachés à la construction de l'Etablissement, chez lesquels, sans exception, l'appétit augmentait.

J'eus aussi à observer l'ulcère chronique de l'estomac (comme aussi celui du duodenum), et je peux certifier que, dans cette très-grave maladie, nos eaux ont restauré les forces affaiblies des pauvres infirmes, surtout quand j'ai fait usage des narcotiques contre les accès de cardialgie et d'entéralgie.

Les engorgements hémorrhoïdaires, qui ont cons-

titué une maladie accessoire ou une maladie principale chez tant de malades qui se sont présentés à notre Etablissement, ont guéri presque sans exception, toujours, cependant, j'ai renforcé le traitement balnéaire par l'emploi d'un jet d'eau froide contre la région ano-périnéale.

La fluxion et la stase sanguine habituelle du foie, es tumeurs du foie et de la rate par infection mala-ique, l'ictère par stase biliaire provenant d'obstacles ans les conduits éliminateurs de la bile, l'ictère rovenant du catarrhe des voies biliaires ou d'un atarrhe gastrique obstiné, grâce aux eaux de Santa-enera, guérissent presque sans exception.

MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX.

Les effets des eaux de Santa-Venera sur les malaes du système nerveux sont dignes d'être connus. s phénomènes morbides variés symptomatiques de méningite chronique, et surtout les phénomènes ralytiques, en ont tiré grand avantage. On peut dire autant des paralysies périphériques, princilement de cause rhumatismale et d'infection maique : ces paralysies d'ordinaire se sont montrées ns le champ d'innervation du facial.

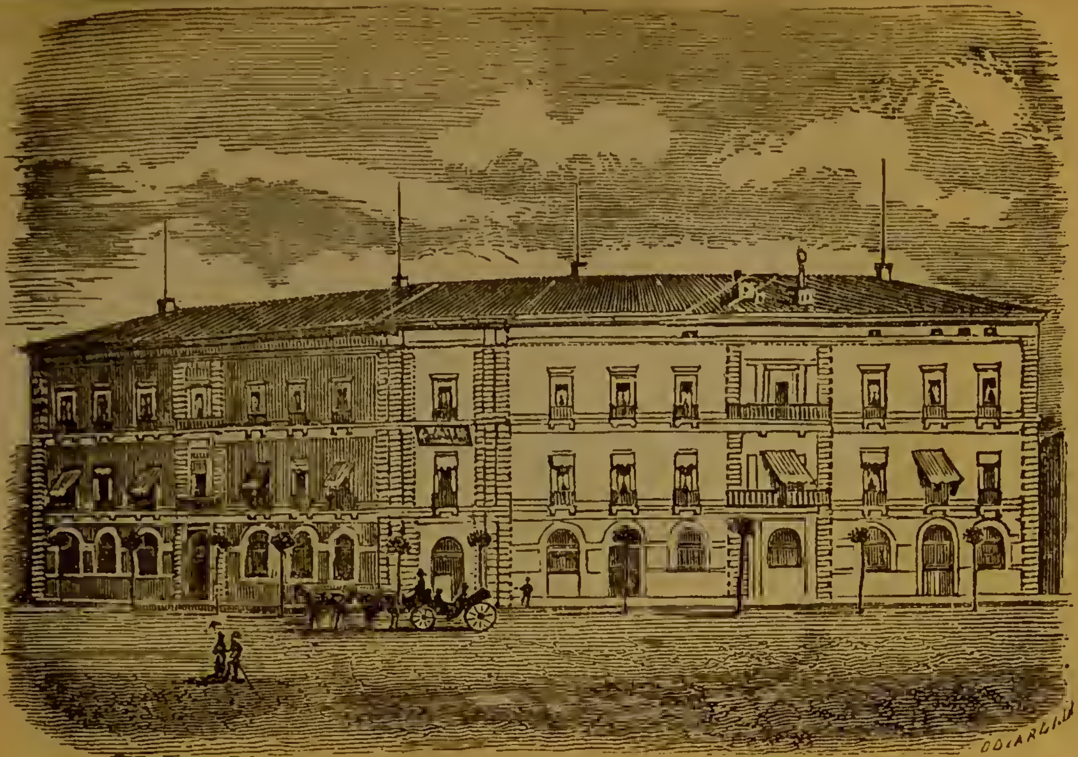
Contre les névralgies, nos eaux ont donné de ux résultats, surtout contre les névralgies qui ont onnu comme cause le rhumatisme, l'intoxication rcurielle et malarique ; je passe sous silence les

névralgies dans lesquelles il ne m'a pas été donné de découvrir nettement la cause, et dans lesquelles j'ai soupçonné une compression. La névralgie la plus fréquente dans notre Etablissement a été la sciatique, puis les névralgies cervico-brachiales, intercostales, lombo-abdominales. J'ai vu aussi des névralgies déterminées par quelque branche du nerf trijumeau.

Dans mes éditions futures de ce *Guide*, je tâcherai d'ajouter les changements que l'expérience m'indiquera.



INDICE



Grand Hôtel des Bains.,



Entrée des jardins des Thermes de Santa Venera.


LIBRARY



Thermes de Santa Venera du côté de l'Etna.

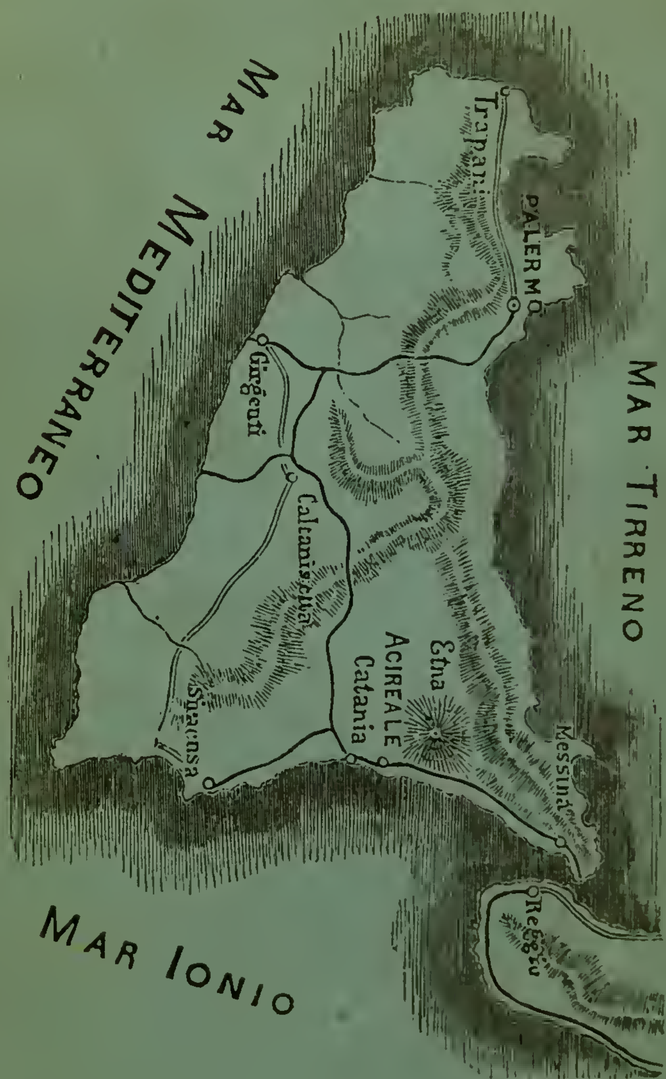




Thermes de Santa Venera du côté de la mer.

Anciens bains romains de Santa Venera


LIBRARY



Lyon. — Imp. Riotor.